



CONCEPTION ET VÉRIFICATION DE SYSTÈMES CRITIQUES

INTRODUCTION AUX MÉTHODES FORMELLES

2A Cursus Ingénieurs - ST5 : Modélisation fonctionnelle et régulation

m CentraleSupelec - Université Paris-Saclay - 2025/2026



PLAN

- La nécessité des méthodes formelles/vérification
- > La vérification d'un programme
- Le principe du Model-Checking
- > La modélisation d'un logiciel/système

Retour au plan - Retour à l'accueil

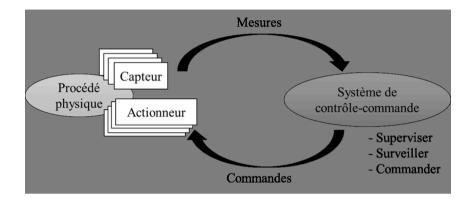
PLAN

- > La nécessité des méthodes formelles/vérification
- > La vérification d'un programme
- > Le principe du Model-Checking
- > La modélisation d'un logiciel/système

Retour au plan - Retour à l'accueil

FIABILITÉ DES SYSTÈMES DE CONTRÔLE

- Un système de contrôle est composé de 3 parties :
 - 1. Capteurs
 - 2. Actionneurs
 - 3. Logiciel de contrôle qui est critique dans le contexte d'un système critique!



Logiciel critique → pour lequel une défaillance peut être catastrophique

mortelle ou/et extrêmement coûteuse

Quelques défaillances spectaculaires de logiciels critiques :

- Crash of Ariane 5
- LASCAD: Crash of London Ambulance CAD service
- Therac-25: 7 deaths of cancer patients due to overdoses of radiation

SOLUTIONS

- Les règles et les techniques de programmation.
- Le **support** des langages de programmation.
- Les méthodologies de conception et de développement.
- Le test.
- Les méthodes formelles
 - méthodes d'ingénierie basées sur des approches mathématiques utilisées pour développer et analyser des systèmes (logiciels).
 - démarche globale (langages et outils de vérification).



SPÉCIFICATION, CONCEPTION ET VÉRIFICATION

- La spécification formelle → description rigoureuse et non ambiguë du comportement attendu d'un système (logiciel).
 - modèle mathématique décrivant ce que doit faire le système (logiciel).
 - modélisation par un langage mathématique (syntaxe, logique, sémantique...).
- La conception formelle → description rigoureuse et non ambiguë de la réalisation du système (logiciel).
 - modèle mathématique décrivant la construction du système (logiciel).
 - modélisation par un langage mathématique (syntaxe, logique, sémantique...).
- La Vérification formelle → démontrer mathématiquement qu'un système (logiciel) respecte les exigences identifiées dans la spécification.
 - démonstration que la conception correspond bien à la spécification.
 - simulation, preuve de théorèmes, model checking...

VÉRIFICATION DU LOGICIEL DE CONTRÔLE

Le processus de vérification

- 1. Prendre le logiciel (Conception)
- 2. Déterminer ce que le logiciel est censé faire (Spécification)
- 3. Démontrer que le logiciel (Conception) fait ce qu'il est censé faire (Vérification)

Imposée par les organismes de certification (\Longrightarrow quelques examples)

TEST vs VERIFICATION

• Les tests sont une technique dynamique courante où le système est exécuté

• Procédure de test :

- prendre une implémentation du système
- la stimuler avec certaines données en entrée (les cas de tests)
- observer la réaction et vérifier si elle est "souhaitable"

• Inconvénients des tests :

- le nombre de cas possibles est très important (voire infini)
- ✗ les comportements inexplorés peuvent contenir un bug fatal
- ✗ les tests privilégient les scénarios les plus probables

- Les tests peuvent prouver la présence d'erreurs, et non leur absence!
- La vérification prouve l'absence d'erreurs (ou les trouve)

LA NÉCISSITÉ DES MÉTHODES FORMELLES

⇒ les slides de la présentation de la ST58

PLAN

- La nécessité des méthodes formelles/vérification
- > La vérification d'un programme
- > Le principe du Model-Checking
- La modélisation d'un logiciel/système

Retour au plan - Retour à l'accueil

DEFINITION D'UN PROGRAMME SÉQUENTIEL

- Une séquence d'instructions qui se termine et dont le résultat est calculé à partir des données initiales (les entrées)
- **Exemple** → programme de tri
 - Initial data:
 - Result:

Array T of size NSorted Array T of size N

```
1 def bubble_sort(T):
2   N = len(T)
3   for i in range(N):
4     # Last i elements are already in place
5     for j in range(0, N - i - 1):
6         if T[j] > T[j + 1]:
7         # Swap if element is greater than the next
8         T[j], T[j + 1] = T[j + 1], T[j]
```

VÉRIFICATION FORMELLE DES PROGRAMMES SÉQUENTIELS

Définitions

- PreCondition → propriété satisfaite par les données initiales du programme avant l'exécution des instructions
- PostCondition → propriété satisfaite par le résultat et les variables du programme après l'exécution des instructions
 - Prouver que si la PreCondition est satisfaite, alors la PostCondition
 est satisfaite ⇒ trouver la PreCondition qui permet d'aboutir à la PostCondition
 - **Exemple** → programme de tri

$$lacktriangle$$
 Initial data : Array T of size N

- lacktriangledown Result: Sorted Array T of size N
- lacktriangledown Post-Condition : $orall n, m \in [1..N], \ n < m \Longrightarrow T[n] < T[m]$
- lacktriangledown Pre-Condition : $orall n, m \in [1..N], \ n
 eq m \Longrightarrow T[n]
 eq T[m]$

VÉRIFICATION FORMELLE DES PROGRAMMES SÉQUENTIELS

Spécification → programme de tri

```
• Initial data:
```

Array T of size N

• Result:

Sorted Array T of size N

• Post-Condition:

$$\forall n,m \in [1..\,N], \; n < m \Longrightarrow T[n] < T[m]$$

• Pre-Condition:

 $orall n, m \in [1..N], \ n
eq m \Longrightarrow T[n]
eq T[m]$

Conception \rightarrow programme de tri

```
input T : array [N] of integer
for i=0 to N-1 do
    for j=0 to N-i-2 do
        if T[j] > T[j + 1] do
            T[j], T[j + 1] = T[j + 1], T[j]
        end
    end
end
```

VÉRIFICATION FORMELLE DES PROGRAMMES SÉQUENTIELS

Spécification → programme de tri

• Initial data:

Array T of size N

• Result:

Sorted Array T of size N

• Post-Condition:

 $orall n, m \in [1..N], \ n < m \Longrightarrow T[n] < T[m]$

• Pre-Condition:

 $orall n, m \in [1..N], \ n
eq m \Longrightarrow T[n]
eq T[m]$

Implémentation → programme de tri

```
1 def bubble_sort(T):
2    N = len(T)
3    for i in range(N):
4        for j in range(0, N - i - 1):
5            if T[j] > T[j + 1]:
6                 T[j], T[j + 1] = T[j + 1], T[j]
```

QUESTION?

Spécification → programme de tri

```
\begin{array}{ll} \bullet \  \, \text{Post-Condition:} & \forall n,m \in [1..N], \ n < m \Longrightarrow T[n] < T[m] \\ \bullet \  \, \text{Pre-Condition:} & \forall n,m \in [1..N], \ n \neq m \Longrightarrow T[n] \neq T[m] \end{array}
```

Conception \rightarrow programme de tri

```
input T : array [N] of integer
for i=0 to N-1 do
    for j=0 to N-i-2 do
        if T[j] > T[j + 1] do
            T[j], T[j + 1] = T[j + 1], T[j]
        end
    end
end
```

⇒ Prouver que si la **PreCondition** est satisfaite, alors la **PostCondition** est satisfaite

LE SYSTÈME DE PREUVE DE HOARE

- Le système de preuve de Hoare fournit pour chaque type d'instruction une règle pour trouver la PreCondition la plus générale P (la forme générale : $\{P\}$ I $\{Q\}$)
- Le triplet $\{P\}$ I $\{Q\}$ exprime la propriété suivante :
 - \longrightarrow Si P (PreCondition) est vérifiée avant l'exécution de I,
 - alors Q (PostCondition) est vérifiée après son exécution.
- Une règle de Hoare est constituée :
 - d'hypothèses H_1, \ldots, H_n
 - d'une conclusion C

$$rac{H_1,\ldots,H_n}{C}$$

LE SYSTÈME DE PREUVE DE HOARE LA RÈGLE DE LA SÉQUENCE

$$\frac{\{P\}\;I\;\{R\}\quad \{R\}\;J\;\{Q\}}{\{P\}\;I\;;\;J\;\{Q\}}$$

$$\frac{\{x>0\}\;x:=x+1\;\{x>1\}}{\{x>0\}\;x:=x+1\;;\;y:=2*x\;\{y>2\}}$$

LE SYSTÈME DE PREUVE DE HOARE LA RÈGLE DE LA CONDITIONNELLE

$$\frac{\{P \wedge C\} \ I \ \{Q\} \qquad \{P \wedge \neg C\} \ J \ \{Q\}}{\{P\} \ \text{if} \ C \ \text{then} \ I \ \text{else} \ J \ \{Q\}}$$

$$\frac{\{true \land y \ge 0\} \ x := y \ \{x \ge 0\} \qquad \{true \land \neg (y \ge 0)\} \ x := 0 \ \{x \ge 0\}}{\{true\} \ \text{if} \ y \ge 0 \ \text{then} \ x := y \ \text{else} \ x := 0 \ \{x \ge 0\}}$$

LE SYSTÈME DE PREUVE DE HOARE LA RÈGLE DE LA BOUCLE

$$\frac{\{P \land C\} \ I \ \{P\}}{\{P\} \text{ while } C \text{ do } I \ \{P \land \neg C\}}$$

$$rac{\{x \leq b \land x < b\} \; x := x + 1 \; \{x \leq b\}}{\{x \leq b\} \; ext{while} \; x < b \; ext{do} \; x := x + 1 \; \{x \leq b \land x \geq b\}}}{\{x \leq b\} \; ext{while} \; x < b \; ext{do} \; x := x + 1 \; \{x = b\}}$$

LE SYSTÈME DE PREUVE DE HOARE LA RÈGLE DE L'AFFECTATION

$$\overline{\{Q[x \leftarrow E]\} \ x := E \ \{Q\}}$$

Raisonnement arrière \to pourque Q soit vraie après cette affectation, il faut qu'elle soit déjà vraie pour la valeur que va prendre x.

$$\frac{}{\{x+2>2\}\;x:=x+2\;\{x>2\}}$$

LE SYSTÈME DE PREUVE DE HOARE LES RÈGLES LOGIQUES

$$\frac{P \Rightarrow P' \qquad \{P'\} \ I \ \{Q'\} \qquad Q' \Rightarrow Q}{\{P\} \ I \ \{Q\}}$$

$$\frac{\{true \land y \ge 0\} \ x := y \ \{x \ge 0\} \qquad \{true \land \neg (y \ge 0)\} \ x := 0 \ \{x \ge 0\}}{\{true\} \ \text{if} \ y \ge 0 \ \text{then} \ x := y \ \text{else} \ x := 0 \ \{x \ge 0\}}$$

LA LOGIQUE DU PREMIER ORDRE (FOL)

- La preuve du programme est basée sur le système formel de la logique du premier ordre (FOL)
 - PreConditions, PostConditions, Invariants, Assertions . . .
- FOL est la logique que vous avez l'habitude d'utiliser en mathématiques
- La syntaxe :

$$egin{array}{lll} t &::= & c \mid x \mid f(t,\ldots,t) \ \phi &::= & true \mid a \mid t = t \mid P(t,\ldots,t) \mid \phi \wedge \phi \mid \neg \phi \mid \exists x. \ \phi \end{array}$$

• La sémantique est l'interprétation habituelle utilisée en mathématiques

LE SYSTÈME DE PREUVE DE HOARE EN PRATIQUE ...

Le système de Hoare est complexe à utiliser :

- × règles lourdes à appliquer
- ✗ taille des arbres de preuve
- ✓ mieux adapté à une preuve automatisée (ex. Méthode B)

PLAN

- La nécessité des méthodes formelles/vérification
- > La vérification d'un programme
- > Le principe du Model-Checking
- > La modélisation d'un logiciel/système

Retour au plan - Retour à l'accueil

HISTOIRE DES MÉTHODES DE VÉRIFICATION FORMELLE

Avant...

- Le code du logiciel était séquentiel
- Les propriétés sont exprimées en utilisant la logique du premier ordre
- La preuve de théorème : ex. la méthode B
- Difficilement automatisé: semi-décidable

Après les années 80

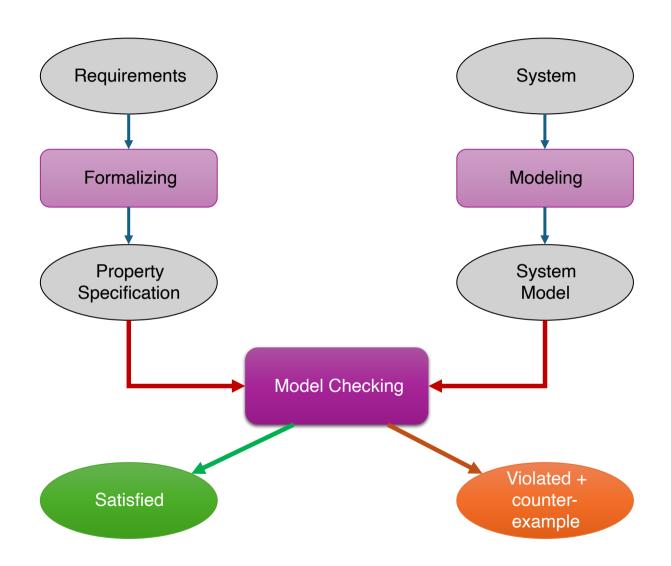
- Le logiciel est concurrent et réactif
- Les propriétés sont exprimées en logique temporelle
- Démontrer des propriétés telles que la sécurité, la vivacité et l'équité . . .
- ex. Model Checking
- Méthodes automatisées : décidable

LA FORMALISATION DE LA VÉRIFICATION D'UN MODÈLE

La forme formelle du problème de vérification est $M \models^? \varphi$ avec:

- ullet M est la représentation formelle du système observé
- φ est la représentation formelle de la propriété à vérifier

PRINCIPE DU MODEL-CHECKING

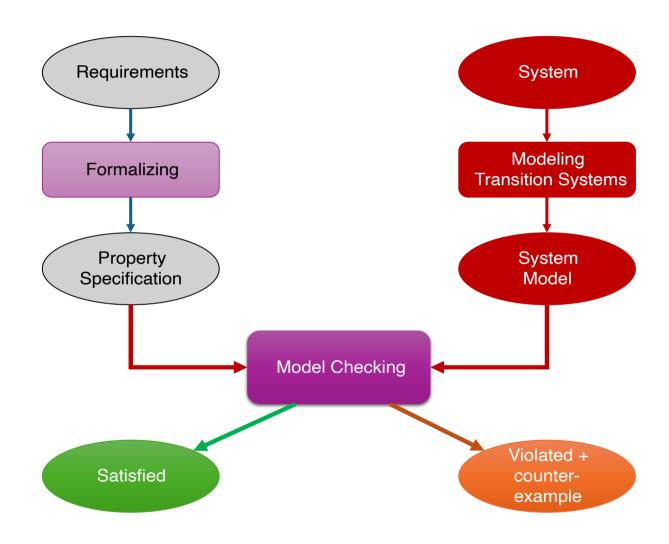


PLAN

- La nécessité des méthodes formelles/vérification
- > La vérification d'un programme
- Le principe du Model-Checking
- > La modélisation d'un logiciel/système

Retour au plan - Retour à l'accueil

PRINCIPE DU MODEL-CHECKING



SYSTÈMES DE TRANSITION

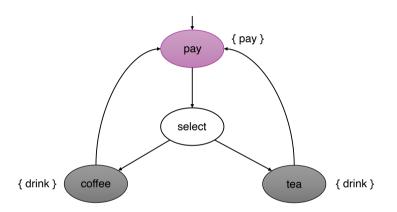
- modèle pour décrire le comportement des systèmes
- digraphes où les nœuds représentent les états et les arêtes représentent les transitions
- états:
 - la couleur actuelle d'un feu de circulation : rouge, vert, orange.
 - software: tles valeurs actuelles de toutes les variables du programme...
 - hardware: la valeur actuelle des registres ainsi que les valeurs des bits d'entrée
- transitions : ("changement d'états")
 - un passage d'une couleur à une autre
 - software : l'exécution d'une instruction de programme
 - hardware : le changement des registres et des bits de sortie pour une nouvelle entrée

SYSTÈMES DE TRANSITION LA DÉFINITION FORMELLE

- Un systèmes de transition TS est un tuple $(S, \delta, I, AP, \mathcal{L})$ avec :
 - S est un ensemble d'états
 - $\delta\subseteq S imes S$ est une relation de transition Notation: s o s' au lieu de $(s,s')\in \delta$
 - $I \subseteq S$ est un ensemble d'états initiaux
 - lacksquare AP est un ensemble de propositions atomiques
 - $\mathcal{L}: S \longrightarrow 2^{AP}$ est une fonction d'étiquetage

SYSTÈMES DE TRANSITION

EXAMPLE



• Ensemble d'états :

 $S = \{\text{pay}, \text{select}, \text{tea}, \text{coffee}\}$

• Les états initiaux :

$$I = \{pay\}$$

- Les propositions atomiques, La fonction d'étiquetage :
 - cas 1: AP = S,

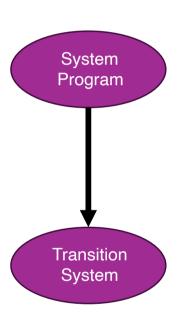
$$\mathcal{L}(s) = \{s\}$$

$$lacktriangledown$$
 cas 2: $AP = \{ \mathrm{pay}, \mathrm{drink} \}, \qquad \mathcal{L}(\mathrm{tea}) = \mathcal{L}(\mathrm{coffee}) = \{ \mathrm{drink} \}$

$$\mathcal{L}(\mathrm{pay}) = \{\mathrm{pay}\}, \quad \mathcal{L}(\mathrm{select}) = \emptyset$$

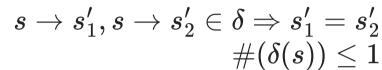
DES LANGAGES DE PROGRAMMATION AUX SYSTÈMES DE TRANSITION

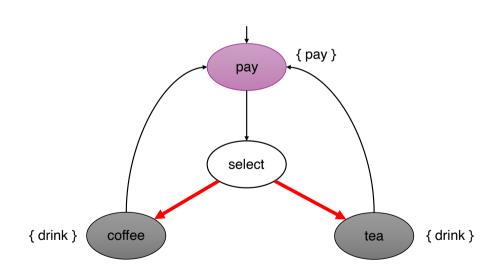
- Les systèmes de transition sont un langage de modélisation élémentaire
 - décrit tous les états que le système peut atteindre
 - décrit le comportement du système (transitions)
- Même un système de base peut avoir des milliers d'états!
 - int i=0; while(i<1000) i++;</pre>
 - la modélisation peut être fastidieuse!
- Et si le système de transition était généré automatiquement à partir du programme du système ?
 - la modélisation serait automatique!
 - de nombreux outils existent, de C, Java . . . à TS



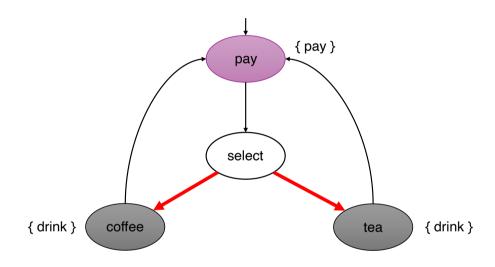
DÉTERMINISME ET NON-DÉTERMINISME

- Soit $TS = (S, \delta, I, AP, \mathcal{L})$ un système de transition, TS est déterministe
 - lacksquare iff $orall \, s, s_1', s_2' \in S,$
 - lacktriangledown iff $orall s \in S,$





SOURCES DU NON-DÉTERMINISME



- Informations incomplètes sur l'environnement du système
 - Sélection de l'utilisateur
 - Événements déclenchés

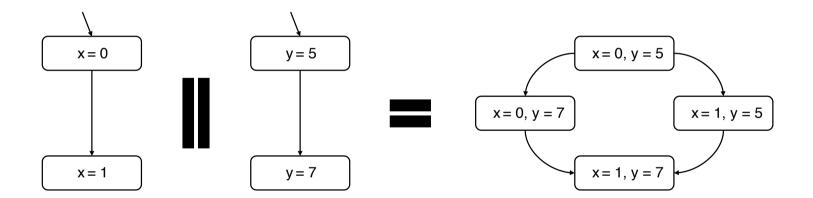
ENTRELACEMENT DE SYSTÈMES CONCURRENTS

- le système est composé de nombreux composants concurrents
- un système de transition pour modéliser le comportement d'un composant
- ex. le threading, les algorithmes distribués et les protocoles de communication

PRINCIPE D'ENTRELACEMENT

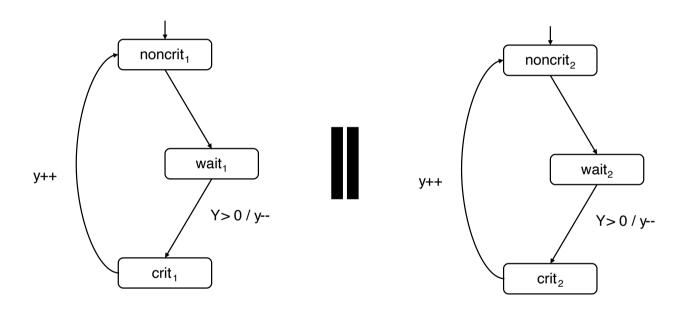
PRINCIPE D'ENTRELACEMENT

EXEMPLE D'ENTRELACEMENT



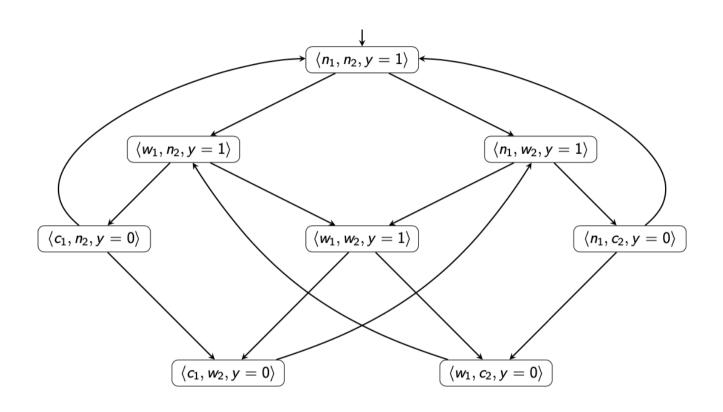
L'ENTRELACEMENT $TS_1 \parallel TS_2$ définition formelle

EXCLUSION MUTUELLE BASÉE SUR LES SÉMAPHORES



y=0 signifie "le verrou est actuellement possédé"; y=1 signifie "le verrou est libre"

PRODUIT D'ENTRELACEMENT



 $n_i: noncrit_i, w_i: wait_i, c_i: crit_i$

Source typique d'explosion d'état → supposons qu'il y ait 3 composants concurrents

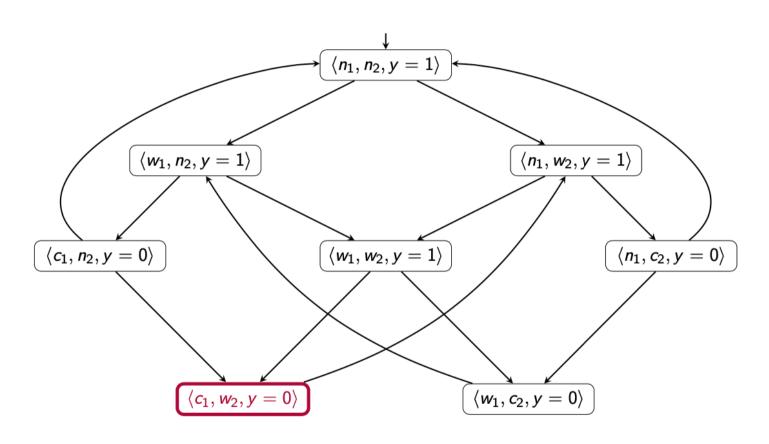
CHEMINS ET ÉTATS ATTEIGNABLES

- Un fragment de chemin infini π est une séquence d'états infinie : $\pi = s_0 s_1 s_2 \ldots$ tel que $\forall i \geq 0, s_i \longrightarrow s_{i+1} \in \delta$
- Paths(s) est l'ensemble des fragments de chemin infinis π avec $first(\pi)=s$
- ullet $Paths(TS) = igcup_{s \in I} Paths(s)$ est l'ensemble des fragments de chemin initiaux
- ullet Un état $s\in S$ est dit accessible dans TS s'il existe un fragment de chemin initial π tel que

$$\pi = s_0 s_1 \ldots s_{n-1} (s_n = s) s_{n+1} \ldots \in Paths(TS)$$

ullet Reach(TS) désigne l'ensemble de tous les états atteignables dans TS

REVENONS À NOTRE EXEMPLE



$$egin{aligned} Paths(\langle c_1,w_2,y=0
angle)=?\ Paths(TS)=?\ Reach(TS)=? \end{aligned}$$

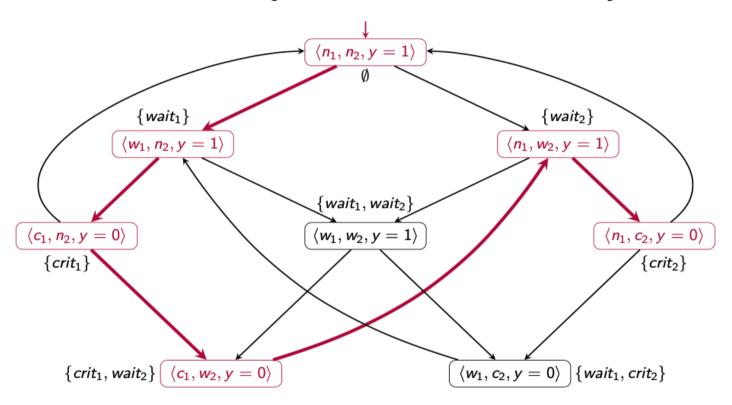
TRACES

- Les états sont observables à travers leurs propositions atomiques
- Les **traces** se concentrent uniquement sur l'ensemble des propositions atomiques qui sont valides le long du chemin d'exécution
- ullet La trace du chemin $\pi = s_0 s_1 s_2 \ldots \in S^\omega$ avec $\mathcal{L}: S \longrightarrow 2^{AP}$
 - $trace(\pi) = \mathcal{L}(s_0)\mathcal{L}(s_1)\mathcal{L}(s_2)\ldots \in (2^{AP})^{\omega}$
- ullet Les traces sont des mots infinis sur l'alphabet 2^{AP}
- $ullet trace(\Pi) = \{trace(\pi) | \pi \in \Pi\}, \hspace{1cm} Traces(s) = trace(Paths(s))$

$$\mathsf{et} \ \ \mathit{Traces}(TS) = \mathop{\cup}\limits_{s \in I} \mathit{Traces}(s)$$

REVENONS À NOTRE EXEMPLE

Soit $AP = \{wait_1, crit_1, wait_2, crit_2\}$



 $Trace(\pi \ldots) = \emptyset\{wait_1\}\{crit_1\}\{crit_1, wait_2\}\{wait_2\}\{crit_2\}\ldots$

MERCI

Version PDF des slides

Retour à l'accueil - Retour au plan